POUR LANCER

"ANNELIE"

"ANNELIE"

une grande œuvre profondément humaine et émouvante

Annelie, *un grand film profondément humain et émouvant! Tandis que se déroule la destinée d'Annelie, depuis sa naissance pendant la guerre de 1870 jusqu'à son grand deuil pendant la guerre de 1914-18, au cours de laquelle elle perd son mari et jusqu'à sa fin paisible comme un confiant sommeil pendant la guerre actuelle, l'on entrevoit les phases successives, de la vie d'un peuple dont Annelie est un élément.*

◆

"ANNELIE" un film de noblesse

Un film empreint de noblesse et riche de fortes et fermes leçons de bonne vie et d'optimisme. Du récit de cette vie enclose entre les gueres de 1870 et de 1940 et à qui la guerre de 1914 coûta le meilleur de son cœur, émane un exemple viril et confiant.

◆

"ANNELIE" un très grand film

Annelie, *un grand ouvrage plein de sens et de saveur, pittoresque et riche, vivant et émouvant, marqué du signe incontestable de l'art.*

LE SCENARIO

DANS son appartement cossu de bon bourgeois, fonctionnaire important du Service du Cadastre, M. le Conseiller Dorensen marque quelque agitation. C'est que, dans la pièce voisine, sa femme va donner le jour à leur premier enfant... C'est une fille; on l'appellera Annelie. La mère et le bébé vont à merveille; toutefois l'enfant est venu au monde avec un quart d'heure de retard sur les prévisions du médecin. Il était minuit un quart, et nous sommes le 1er janvier 1871...

Annelie grandit, dans la joie et les menus chagrins du jeune âge; elle fréquente un pensionnat de jeunes demoiselles ainsi qu'un cours de danse... Mais la fatalité de son retard initial semble la poursuivre ; partout, toujours, elle est en retard d'un quart d'heure ! Dans la douceur bourgeoise de la maison familiale, ces petits retards déterminent parfois des réprimandes ou de vifs reproches. Parfois aussi une émotion bouleversante, comme le jour où une fillette a été vue roulant sous l'omnibus. Mais ce n'était pas Annelie. Dieu merci !... Avec une belle... régularité elle arrive en retard même à son premier rendez-vous avec le jeune étudiant Georges... et même à son premier bal... Mais, ce soir-là, Georges, pour marquer son mécontentement, invite à danser une autre jeune fille. Quelle déception ce fut pour Annelie, en arrivant, d'apercevoir son amoureux dansant avec une autre valseuse !

Ce soir-là, le destin met Annelie en présence de l'homme qui lui sauvera la vie, à qui elle donnera son cœur, et pour qui elle représentera toute la valeur de l'existence : le Dr Laborius.

Annelie est une jeune femme heureuse, une jeune épouse tendre, une jeune mère dévouée à ses enfants : une bourgeoise forte et rangée. Les années passent l'une après l'autre, sur le pays et sur la petite famille. Le vieux père Dorensen, qui avait été un père rayonnant de bonheur, devient maintenant un grand-père aimable et plein d'indulgence.

1914 : la guerre appelle le Dr Laborius et ses deux fils aînés. Médecin au front, il meurt en Champagne. Annelie, infirmière à la Croix-Rouge au milieu d'une nuit d'orage, se fraye un chemin parmi mille obstacles, jusqu'au baraquement où son mari agonise... Martin, l'aimé de tant d'an-

"ANNELIE"

c'est le pathétique destin d'une femme de nos jours

Annelie, c'est le nom d'une femme de nos jours dont le pathétique destin se déroule sous nos yeux. Annelie, c'est aussi le nom d'une mère, d'une mère au cœur grand et noble.

LOUISE ULLRICH

C'est l'artiste Louise Ullrich qui personnifie Annelie, elle donne à l'héroïne tout son talent d'actrice accomplie, son tact, sa mesure, son sens fin des nuances.

Louise Ullrich évoque avec maîtrise le rôle pathétique et complet d'une femme dont le destin entier s'accomplit sous nos yeux.

WERNER KRAUSS
dans
"ANNELIE"

Le film Annelie *met en une évidence particulière l'étonnant talent de Werner Krauss.*

Il est le père d'Annelie; fonctionnaire important au Service du Cadastre, on le voit, impatient, attendre la naissance de son premier enfant, puis il vieillit dans la maison de sa fille et de son gendre, grand-papa indulgent et attentionné...

Werner Krauss a dessiné, dans le rôle du Conseiller Dorensen, une figure étonnante. L'acteur a cherché incontestablement à placer sur son personnage un accent comique, parodique. Mais cette note comique ne se déclare jamais... Elle reste sous-entendue, retenue à la limite de l'expression. M. le Conseiller est un homme grave, sérieux, qui ne prête point à rire et dont nul ne songe à rire!... Le tact étonnant, la finesse avec laquelle cet accent est placé sur l'attitude, sur le regard, sur la mimique, sont une merveille d'art théâtral. L'amateur de cinéma, qui a vu cet acteur prodigieux dans Caligari *et dans* La Rue sans joie, *dans* Danton *et dans* Le Marchand de Venise *et plus récemment dans son double rôle du* Juif Suss *et dans le rôle de Kirschoff de* La Lutte héroïque, *sait jusqu'où peut aller le talent scénique de cet illustre acteur: l'un des maîtres de la scène et de l'écran européens.*

LE SCENARIO (suite)

nées heureuses et pleines. Il fallut se dire adieu.

La dernière lettre de Martin reste pour Annelie le legs le plus sacré. Voici maintenant 1941 : Annelie a soixante-dix ans. Trois guerres dans cette existence de femme...! Avec mélancolie, mais avec fierté et reconnaissance, elle regarde en arrière. Autour d'elle sont groupés ses enfants et petits-enfants, gendres et neveux, ceux du moins qui ont pu venir lui faire visite ce jour-là ; et tous pensent à ceux qui sont au loin, appelés par le devoir. Même le fidèle Georges, l'amoureux de naguère, vient lui apporter ses vœux et même le premier poème qu'il composa pour elle, au temps de ses dix-sept ans et qu'il ne lui avait jamais donné ! Son fils aîné l'appelle au téléphone; il traverse la ville par chemin de fer, allant d'un front à l'autre.

Ce fut là, pour Annelie, son plus beau cadeau d'anniversaire. Elle veut le méditer; elle s'assied dans son grand fauteuil et s'assoupit : paisible et rêveuse, elle passe doucement dans l'autre vie, après une existence pleine d'amour et de dévouement.

"ANNELIE"
grand prix d'interprétation
à la Biennale
de VENISE

Phrases Publicitaires

ANNELIE, un film qui fascine et bouleverse les spectateurs.

◆

ANNELIE, c'est le pathétique destin d'une femme de nos jours.

◆

ANNELIE, une œuvre exceptionnelle, un film que le Cinéma n'a pu réussir qu'au bout de dix années d'efforts.

◆

ANNELIE, une grande œuvre profondément humaine et émouvante.

LOUISE ULLRICH
dans
"ANNELIE"

Avec le beau film de Josef von Baky, Annelie, *l'actrice Louise Ullrich a reçu à la*

Biennale de Venise la Coupe de la Meilleure Actrice. On la verra, en effet, jouer, avec une variété et une puissance d'expression exceptionnelles, le rôle de l'héroïne du film: cette Annelie dont on voit la vie entière se dérouler, depuis l'adolescence jusqu'à la mort. Ses nattes de fillette dans le dos d'abord, gaie et espiègle, puis jeune épouse, jeune mère, bourgeoise posée, et puis vieille dame fière d'une vie vouée aux tâches obscures et solides, aux joies et aux sacrifices de la famille, Louise Ullrich évoque avec maîtrise ce rôle pathétique et complet d'une femme dont le destin entier s'accomplit sous nos yeux.

Sa beauté sérieuse, ce visage sur lequel se reflètent avec autant de plénitude aussi bien les émotions encore puériles d'une toute jeune fille, ou les soucis d'une mère de famille, ou la peine immense de la femme qui voit mourir l'homme à qui elle a consacré son cœur et sa vie, ou la bonne-maman de soixante-dix ans, fascinent et bouleversent la foule des spectateurs.

Sa maîtrise parfaite, ce talent scénique exceptionnel, cet étonnant pouvoir de création expliquent cette puissance de séduction sur la foule

LE MATÉRIEL

LES AFFICHES

Reproduction de l'Affiche 160×240

Reproduction de l'Affiche 120×160

Reproduction de l'Affichette 60×80

Reproduction de l'Affiche 240 × 320 (4 morceaux)

TARIF DE VENTE

AFFICHES	Vente
60×80	7 » l'ex.
120×160	16 » —
160×240	32 » —
PHOTOS	
Photos 24×30:	
Location toute la semaine	4 » l'ex.
Location mercredi au dimanche	3 » —
Location samedi au dimanche	2 » —
Vente des photos	5 » —
Photos couleurs:	
Location toute la semaine	10 » —
Location mercredi au dimanche	8 » —
Location samedi au dimanche	5 » —
Vente des photos	37 50 —
Photos 24×30 noires	10 » l'ex.
Photos couleurs	40 » —
Scénario 4 pages, 3 couleurs	6 » —

NOTA: Les photos perdues ou détériorées seront facturées.

WERNER KRAUSS
dans
"ANNELIE"

Le film Annelie *met en une évidence particulière l'étonnant talent de Werner Krauss.*

Il est le père d'Annelie; fonctionnaire important au Service du Cadastre, on le voit, impatient, attendre la naissance de son premier enfant, puis il vieillit dans la maison de sa fille et de son gendre, grand-papa indulgent et attentionné...

Werner Krauss a dessiné, dans le rôle du Conseiller Dorensen, une figure étonnante. L'acteur a cherché incontestablement à placer sur son personnage un accent comique, parodique. Mais cette note comique ne se déclare jamais... Elle reste sous-entendue, retenue à la limite de l'expression. M. le Conseiller est un homme grave, sérieux, qui ne prête point à rire et dont nul ne songe à rire!... Le tact étonnant, la finesse avec laquelle cet accent est placé sur l'attitude, sur le regard, sur la mimique, sont une merveille d'art théâtral. L'amateur de cinéma, qui a vu cet acteur prodigieux dans Caligari *et dans* La Rue sans joie, *dans* Danton *et dans* Le Marchand de Venise *et plus récemment dans son double rôle du* Juif Suss *et dans le rôle de Kirschoff de* La Lutte héroïque, *sait jusqu'où peut aller le talent scénique de cet illustre acteur: l'un des maîtres de la scène et de l'écran européens.*

LE SCENARIO (suite)

nées heureuses et pleines. Il fallut se dire adieu.

La dernière lettre de Martin reste pour Annelie le legs le plus sacré. Voici maintenant 1941 : Annelie a soixante-dix ans. Trois guerres dans cette existence de femme...! Avec mélancolie, mais avec fierté et reconnaissance, elle regarde en arrière. Autour d'elle sont groupés ses enfants et petits-enfants, gendres et neveux, ceux du moins qui ont pu venir lui faire visite ce jour-là ; et tous pensent à ceux qui sont au loin, appelés par le devoir. Même le fidèle Georges, l'amoureux de naguère, vient lui apporter ses vœux et même le premier poème qu'il composa pour elle, au temps de ses dix-sept ans et qu'il ne lui avait jamais donné ! Son fils aîné l'appelle au téléphone; il traverse la ville par chemin de fer, allant d'un front à l'autre.

Ce fut là, pour Annelie, son plus beau cadeau d'anniversaire. Elle veut le méditer; elle s'assied dans son grand fauteuil et s'assoupit : paisible et rêveuse, elle passe doucement dans l'autre vie, après une existence pleine d'amour et de dévouement.

"ANNELIE"
grand prix d'interprétation
à la Biennale
de VENISE

Phrases Publicitaires

ANNELIE, un film qui fascine et bouleverse les spectateurs.

◆

ANNELIE, c'est le pathétique destin d'une femme de nos jours.

◆

ANNELIE, une œuvre exceptionnelle, un film que le Cinéma n'a pu réussir qu'au bout de dix années d'efforts.

◆

ANNELIE, une grande œuvre profondément humaine et émouvante.

LOUISE ULLRICH
dans
"ANNELIE"

Avec le beau film de Josef von Baky, Annelie, *l'actrice Louise Ullrich a reçu à la*

Biennale de Venise la Coupe de la Meilleure Actrice. On la verra, en effet, jouer, avec une variété et une puissance d'expression exceptionnelles, le rôle de l'héroïne du film: cette Annelie dont on voit la vie entière se dérouler, depuis l'adolescence jusqu'à la mort. Ses nattes de fillette dans le dos d'abord, gaie et espiègle, puis jeune épouse, jeune mère, bourgeoise posée, et puis vieille dame fière d'une vie vouée aux tâches obscures et solides, aux joies et aux sacrifices de la famille, Louise Ullrich évoque avec maîtrise ce rôle pathétique et complet d'une femme dont le destin entier s'accomplit sous nos yeux.

Sa beauté sérieuse, ce visage sur lequel se reflètent avec autant de plénitude aussi bien les émotions encore puériles d'une toute jeune fille, ou les soucis d'une mère de famille, ou la peine immense de la femme qui voit mourir l'homme à qui elle a consacré son cœur et sa vie, ou la bonne-maman de soixante-dix ans, fascinent et bouleversent la foule des spectateurs.

Sa maîtrise parfaite, ce talent scénique exceptionnel, cet étonnant pouvoir de création expliquent cette puissance de séduction sur la foule

Avant-Première

"ANNELIE"

Une œuvre magistrale d'émotion et d'humanité

Un grand film, profondément humain et émouvant! Tandis que se déroule la destinée d'Annelie, depuis sa naissance pendant la guerre de 1870 jusqu'à son grand deuil pendant la guerre de 1914-18, au cours de laquelle elle perd son mari et jusqu'à sa fin paisible comme un confiant sommeil pendant la guerre actuelle, l'on entrevoit les phases successives de la vie d'un peuple dont Annelie est un élément.

Le début du film est plein d'une fraîcheur ravissante, d'une gaîté radieuse et communicative. L'enfant vient au monde avec un quart d'heure de retard sur les prévisions du médecin. Ce quart d'heure de retard la suivra pendant toute sa jeunesse, au lycée, au déjeuner familial, au cours de danse, et même en ses rencontres avec son flirt, un jeune étudiant, Georges, qui, le soir d'un grand bal, las de l'attendre, et voulant « marquer le coup », invite à danser une autre jeune fille. Ce soir-là, Annelie est prise d'un violent malaise; ses parents la reconduisent en hâte à la maison. Pas assez vite pourtant: admise d'urgence à la clinique du Dr Martin Laborius, elle doit être opérée d'une appendicite... qui eût été moins dangereuse si elle était arrivée un quart d'heure plus tôt... Mais, sous le chloroforme, elle a une hallucination... Elle entend la voix du chirurgien; et au cours d'une sorte de rêve, elle prend la résolution d'être toujours exacte dorénavant... C'est la fin de sa vie insouciante de jeune fille: elle épouse Laborius, et elle commence une vie de douceur bourgeoise, de calme, de responsabilités aussi, avec trois enfants qui grandissent, et un mari que ses talents mettent en vue. Son père reste auprès d'elle, la conseille et la guide.

L'aîné des fils, qui, sur le désir de son père, faisait ses études de médecine, est attiré par la vocation musicale... Le Dr Laborius apprend par hasard que le jeune homme manque des cours de la Faculté pour prendre des leçons de

Werner Krauss et Louise Ullrich dans une scène de "ANNELIE"

piano. Après une vive colère, il cède... Et ce fils, un après-midi d'août 1914, jouera une dernière fois une émouvante sonate de Beethoven avant le départ du père et des deux aînés pour la guerre.

La mort du docteur Laborius, dans un baraquement de Champagne, est une scène d'une haute noblesse et infiniment émouvante, encore qu'elle soit tracée d'une main ferme, virile et forte et Annelie, infirmière aux armées, arrive à temps au chevet de son époux pour recueillir ses dernières paroles, et aussi une lettre qu'il dictait à sa diaconesse...

Cette lettre, on la retrouvera dans les malles de la vieille dame qu'est devenue Annelie en 1941. C'est le jour de sa fête; une assemblée nombreuse d'enfants, de petits-enfants, de neveux, l'entourent, lui apportent des présents; et la visite de son ancien flirt Georges, maintenant grisonnant, n'est pas l'hommage le moins émouvant rendu à sa longue vie de sacrifice, de fidélité, de conscience. Elle s'éteint au soir de ce jour, comme elle s'assoupirait dans son fauteuil, entrant dans le grand repos où son mari l'a précédée et l'attend... Elle le rejoint; ensemble ils reprennent, par delà le temps et les âges, par delà les épreuves et les joies terrestres, leur marche confiante, vers la vie éternelle.

On voit combien le scénario de ce film est empreint de noblesse, et riche de fortes et de fermes leçons de bonne vie et d'optimisme. Du récit de cette vie enclose entre les guerres de 1870 et de 1940, et à qui la guerre de 1914 coûta le meilleur de son cœur, émane un exemple viril et confiant. C'est l'artiste Louise Ullrich qui personnifie Annelie; elle donne à l'héroïne tout son talent d'actrice accomplie, son tact, sa mesure, son sens fin des nuances. Enjouée et espiègle aux années de la jeunesse, on la voit ensuite mûrie et fière aux années de la vieillesse. Werner Krauss, dans le rôle du père, dessine une composition de haut goût, savoureuse, à peine nuancée de comique, sans jamais être risible. Il est conseiller du Cadastre et il est le père d'Annelie avec un sérieux, une conviction saisissants. Karl Ludwig Diehl, enfin, dans le rôle du Dr Laborius, à sa clinique, dans sa famille ou blessé et expirant au front, est plein d'une dignité ferme et fière de grand style. Tous trois sont des personnages représentatifs d'une bourgeoisie consciente de ses devoirs et de ses charges, et l'image qu'ils dressent honore cette classe sociale nécessaire et souvent exemplaire.

Le film de Josef von Baky est réellement un grand ouvrage, plein de sens et de saveur, pittoresque et riche, vivant et émouvant, marqué du signe incontestable de l'art.

Werner Krauss et Louise Ullrich dans "ANNELIE"

IMPORTANT

Voici l'ordre des noms et la grosseur des caractères que nous nous sommes engagés, par contrat, à respecter vis-à-vis des interprètes et collaborateurs du film

L'Alliance Cinématographique Européenne

présente

Louise ULLRICH
Karl Ludwig DIEHL
Werner KRAUSS

dans

"ANNELIE"

UN FILM UFA

avec

Käthe HAACK
Albert HEHN
Axel v. AMBESSER
Edouard v. WINTERSTEIN
Josefine DORA

Scénario: Thea v. HARBOU, d'après la pièce « Annelie », de Walter LIECK

Musique: Georges HAENTZSCHEL

Groupe de production: Eberhard SCHMIDT

Réalisation: Joseph v. BAKY

LA DISTRIBUTION

Louise ULLRICH	Annelie.
Werner KRAUSS	Grand-père d'Annelie.
Käthe HAACK	Grand'mère d'Annelie.
Karl Ludwig DIEHL	Dr. Laborius.
Ilse FURSTENBERG	Ida, femme de chambre
Albert HEHN	Reinhold.
John Pauls-HARDING	Gérard.
Johannes SCHUTZ	Rudi.
Axel v. AMBESSER	Georges.
Edouard v. WINTERSTEIN	Heberlein.
Josefine DORA	Sage-femme.

LES CLICHÉS SIMILIS
DE CE MANUEL
SONT A VOTRE DISPOSITION DANS
NOS AGENCES POUR ILLUSTRER
VOS PROGRAMMES ET REVUES.

LES CLICHÉS POUR LA PRESSE

CLICHÉ DE 20 LIGNES
1 COLONNE 48 m/m

CLICHÉ DE 30 LIGNES
1 COLONNE 48 m/m

CLICHÉ DE 40 LIGNES
1 COLONNE 48 m/m

WERNER KRAUSS

Dans Annelie, *l'illustre acteur Werner Krauss est le père, M. le Conseiller au Cadastre Dorensen. A première vue, rien ne paraît plus simple que la composition qu'il a dessinée de ce personnage un peu guindé, peu expansif... Mais, quand on y songe, c'est là, peut-être, la plus belle réussite de sa carrière déjà magnifique... Il a su poser sur ce personnage, avec un tact et une finesse presque inexprimables, un accent comique à peine perceptible, jamais révélé, sous-entendu, retenu à la limite de l'expression... Qui songerait, en effet, à rire de M. le Conseiller, et lui-même a-t-il envie de rire?... Cette composition est bien un sommet de l'art, la prouesse étonnante d'un acteur considéré justement comme un des maîtres européens de la scène et de l'écran.*

◆

Annelie va au bal

Annelie fréquente un cours de danse: le Cours Terpsichore, que dirige le signor Enrico Taglioni. (Est-ce un parent de l'illustre danseuse?... L'histoire ne le dit pas, et le signor ne précise rien!...) Tout le monde est en grande toilette: les jeunes filles en blanc, les garçons en frac et gants blancs boutonnés... On danse une polka générale, et le maître du bal lance les commandements en français, qui est dans toute l'Europe la langue internationale de la danse. Et voici qu'on prend place pour les figures des Lanciers. Que va faire Georges... Il attend Annelie; elle est en retard, comme à l'ordinaire... Il se lance dans la danse, faisant face à sa partenaire absente, la salue, lui tend la main... Mais Annelie fait son entrée, accompagnée par sa mère... Elle est charmante; elle arrive avec un quart d'heure de retard. Depuis qu'elle est au monde, elle ne peut rien faire qu'avec un quart d'heure de retard... On verra la suite, et comment elle en sera guérie... Auprès de Werner Krauss dans le rôle du père, Louise Ullrich fait dans le personnage d'Annelie une création extraordinaire.

Louise Ullrich et Karl Ludwig Diehl dans "ANNELIE"

La première déception d'Annelie

Les parents d'Annelie mènent leur fille au grand bal annuel. Les voici en grande toilette: le père en frac, la mère en robe de soie décolletée et balayant largement le plancher avec sa traîne... Annelie est toute pimpante et d'avance joyeuse... Elle doit y retrouver son amoureux, Georges, un étudiant... Mais lassé de l'attendre — elle est toujours en retard — voici que Georges a invité une autre jeune fille. Annelie éprouve un grand chagrin, une sombre déception. Son père, qui s'aperçoit du manège, se lève alors, et avec tout le cérémonial en usage en ces temps si proches et si lointains, invite solennellement sa fille à lui accorder cette danse. Et voici leur couple qui s'élance sur la piste, parmi la foule des danseurs, aux accents irrésitiblement entraînants des populaires valses de Strauss... Mais la vie d'Annelie ne sera pas seulement une fête... Elle connaîtra aussi des épreuves, des deuils même, et la vieillesse. Annelie, *c'est l'histoire d'un destin de femme. Il faut avoir vu Werner Krauss et Louise Ullrich dans leur rôle d'*Annelie.

Annelie est toujours en retard

Annelie, qui est venue au monde avec un quart d'heure de retard, n'a jamais pu se délivrer de cette sorte de fatalité; l'heure pour elle n'existe pas. Elle arrive quand elle peut... Ce jour-là, ses parents l'attendent à table... On entend dans la rue un grand tumulte; une fillette vient d'être écrasée par l'omnibus... Le père et la mère d'Annelie sentent un abîme s'ouvrir sous leurs pas... Mais voici Annelie qui entre, insouciante et rieuse... Elle est un peu en retard. Elle ne soupçonne rien de la tragédie... Cela ne la guérira pas d'être en retard. On verra comment elle s'en guérira...

Son mari et deux fils au front

Août 1914 — *le jour du départ pour la guerre est arrivé... Chez les Laborius, le père et deux fils sont prêts, et ont revêtu leur uniforme. L'aîné qui a voulu être pianiste, joue une pathétique sonate de Beethoven. Ses parents et ses deux autres frères écoutent en silence, émus, bouleversés par la séparation qui s'approche. Le plus jeune fils est désolé d'être trop jeune; il voudra s'engager, rejoindre son père et ses deux frères... Que fera Annelie?... Voudra-t-elle autoriser le départ de son troisième garçon?... Quel destin de femme raconte ce film grandiose et magistral!*

LOUISE ULLRICH

*Née à Vienne, puis ayant vécu aux Etats-Unis, Louise Ullrich a raconté ce voyage outre-Atlantique dans un livre plein de vivacité et de bonne humeur. Le caractère de cette femme, intelligente, pondérée, possédant le sens de l'observation et dotée d'une imperturbable bonne humeur, se peint dans ce livre comme dans son interprétation magistrale d'*Annelie... *Fillette, avec ses nattes dans le dos, puis jeune épouse, jeune mère, bientôt absorbée par les soucis et les tâches ménagères, épouse douloureuse lorsqu'elle reçoit, pendant la guerre de* 1914-18, *l'adieu dramatique de son mari qui meurt dans une ambulance du front, puis vieille dame, aïeule respectée et indulgente, elle donne, dans cette évocation d'une vie entière, d'une destinée de femme entièrement accomplie en deux heures, toute la mesure de son talent, de sa sensibilité, de son sens dramatique, de son art des nuances expressives.*

◆

Annelie fait une grande promesse

*Un des plus jolis passages d'*Annelie, *le grand film dont Werner Krauss et Louise Ullrich se partagent les grands rôles, est celui qui nous montre la jeune fille à la clinique où elle va subir l'opération de l'appendicite... Le masque à chloroforme lui a été appliqué; obéissant à l'ordre du chirurgien, elle compte à haute voix, puis à demi-voix et bientôt plus faiblement... L'hallucination du sommeil vient. Elle se voit gravissant péniblement une échelle immense qui la mène vers le ciel. Elle se retourne vers la terre. Elle se revoit dans la salle d'opération, en compagnie du chirurgien, mais elle est minuscule, tandis que lui est resté à grandeur normale. Elle fait alors à cet homme une grande promesse, qui bouleversera sa vie. Elle s'engage à abandonner une de ses habitudes d'enfant. Quelle promesse?... quelle habitude?... Et l'on verra quel destin s'ouvre alors devant Annelie.*